



Chères et chers collègues de THALIM,

Ce numéro 12 de *La Gazette* présente l'ensemble des colloques et journées d'étude qui se tiendront en juin et juillet prochains mais aussi d'autres actualités sélectionnées.

Nous remercions Olivier Penot-Lacassagne d'avoir accepté de répondre à nos questions sur ses thématiques de recherche.

L'Assemblée générale de THALIM et le Conseil de laboratoire, réunis le 25 mai à l'occasion du prochain dépôt du rapport d'autoévaluation pour le HCERES de l'unité, ont élu la nouvelle direction de l'UMR qui doit prendre ses fonctions à compter du 1^{er} janvier 2024 : Sarga Moussa, directeur et Serge Linares, directeur adjoint. Félicitations à eux !

Nous souhaitons également la bienvenue aux trois nouveaux membres associés qui viennent de rejoindre THALIM.

Peggy Cardon

Nouveaux membres associés

Mara Magda Maftai, Professeure de Lettres modernes à l'Université d'Études Économiques de Bucarest. Elle s'intéresse au posthumanisme et plus spécifiquement à la notion de « forme de vie posthumaine ».

Roland Roudil, retraité de l'Éducation nationale, est un grand spécialiste de Romain Rolland et de sa correspondance.

Jérôme Hennebert, Maître de Conférences en littérature à l'université de Lille, mène ses recherches sur la poésie contemporaine et la médiation écrite.

Colloques et journées d'études

Publications d'archives numériques et auteurs contemporains

1er juin 2023, Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle.
Organisateurs : Richard Walter, Régine Battiston. Programme [ici](#).

Écrire l'Autre : en Chine et en France

2-3 juin 2023, ENS (Salle 1 et 2). Colloque organisé par des doctorants dont Lyu Xiaoxuan pour THALIM, dans le cadre de *Translitterae*. Programme [ici](#).

Imagining Environmental Justice in a Postcolonial World

6-10 juin 2023, Campus Nation Sorbonne Nouvelle.
Organisatrice : Christine Lorre-Johnston. Programme [ici](#).

Les corps de Guillaume Dustan

22-23 juin 2023, Campus Nation Sorbonne Nouvelle et campus Condorcet. Organisateurs : Thibaut Casagrande, Flavia Bujor et Geoffrey Gilbert. Programme [ici](#).

L'Oulipo : générations

24-30 juillet, Centre culturel international de Cerisy.
Organisateurs : Christophe Reig, Alain Schaffner, Marc Lapprand, Dominique Raymond. Programme [ici](#).

Appel à contribution

Congrès SELF XX-XXI, La littérature française au grand large (XX^e et XXI^e siècles)

10-12 juin 2024, Université de Bourgogne. Organisateurs : Guillaume Bridet, Virginie Brinker. Date limite d'envoi des propositions : vendredi 1er septembre 2023

Séminaire THALIM

La prochaine séance se tiendra le **vendredi 16 juin** de 16 à 18h avec Aude Leblond et Barbara Havercroft (chercheuse invitée à THALIM) pour une séance commune. Des informations plus détaillées vous seront communiquées prochainement.

Parutions

Michel Bernard, Baptiste Bohet, *Littérovision. Un regard différent sur 100 grands romans de la littérature française*, Editions Le bord de l'eau, 19 mai 2023.

Alexandre Gefen, *Vivre avec CHATGPT*, Éditions l'Observatoire, mai 2023.

La lettre d'information de l'InSHS de mai 2023 (n°83) consacre un article intitulé « *Dans la fabrique du rock alternatif* » au projet de recherche ANR **PIND** (Punk Is Not Dead, une histoire de la scène punk en France, 1976-2016) coordonné par **Solveig Serre** et **Luc Robène**.

EMAN

Le workshop EMAN aura lieu à Paris du **3 au 7 juillet 2023**. Les exposés introductifs seront filmés et publiés sur la chaîne Canal U d'EMAN. Pour tout renseignement : richard.walter@ens.fr

Assises de la recherche à la Sorbonne Nouvelle

Les premières Assises de la recherche de la Sorbonne Nouvelle auront lieu les **12, 13 et 14 septembre 2023** à la Maison de la Recherche et sur le campus Nation.



Avant-gardes, écocritique et contre-modernité

Entretien avec
Olivier Penot-Lacassagne

Pourriez-vous nous présenter vos thèmes de recherche ?

Depuis mes premiers travaux sur Artaud, trois tropismes sont repérables : modernités, avant-gardes et contre-cultures ; écocritique ; écritures postcoloniales. Avec Artaud (et quelques autres bien sûr) s'esquisse un « autre cap » (Derrida) : une contre-modernité qui traverse le siècle, empruntant certaines voies avant-gardistes et contre-culturelles (à analyser précisément pour éviter les amalgames) et rompant avec l'humanisme im-monde de la modernité. Cet autre cap prend la forme d'un nouage inédit du poétique et du politique, d'un entremêlement du « monde » et de la « vie », d'une refondation écocritique du rapport de l'être humain à la Terre. S'affranchissant de la modernité et son « système de références » (Valéry), le XX^e siècle avant-gardiste, à partir de Dada puis du surréalisme (dans ses déploiements successifs), façonne en tâtonnant une contre-modernité qui échappe à la partition Modernes/anti-Modernes imposée par une certaine idéologie, progressiste, de l'histoire. La confusion, commune, du modernisme et de l'avant-gardisme masque cette difficile échappée, réduite à un simpliste « faire table rase » et à une compulsion du nouveau. Échappée à lire non comme rejet de la tradition ou du passé, mais comme basculement civilisationnel : Il s'agit, écrit Artaud, de « rompre avec l'esprit de tout un monde ». Cette rupture, faite de déplacements et de dépassements que l'académisme moderniste jugera tantôt novateurs tantôt réactionnaires, est le défi même de l'avant-garde jusqu'à aujourd'hui.

Vous parlez de « contre-modernité émancipatrice ». Comment s'inscrit-elle dans les « dynamiques interculturelles » étudiées à THALIM ?

La nécessaire relecture des récits (post)modernes ne peut se faire sans un examen rigoureux du « gouvernement » de la critique : pourquoi, comment et par qui telle œuvre philosophique, scientifique, littéraire ou artistique, à rebours de la grammaire officielle, a été écartée, dévaluée, effacée. Les partis pris idéologiques du champ académique, présents et passés, doivent être examinés minutieusement. Il importe de montrer par quels moyens, sous le couvert de quelle autorité, les récits indésirables sont déniés, minorés, retraduits, absorbés. Pas d'analyse conséquente des dynamiques (inter)culturelles sans cet examen qui en est sinon le préalable, du moins le pendant (voir *Beat Generation. L'inservitude volontaire*, *(In)actualité du surréalisme* ou *Artaud, l'Incandescent perpétuel*). Nous savons les effets contradictoires de ces dynamiques (transferts, appropriations, détournements, resémantisations enrichissantes ou appauvrissantes). Mon travail sur les « colonisés intérieurs » (indépendantisme, « cause des peuples »), le plus souvent exclus des études postcoloniales, en explore certains aspects, en marge de la doxa républicaine.

Les essais théoriques de certaines avant-gardes ou expressions contre-culturelles contribuent-ils à définir « l'écocritique » ?

Peut-on encore discourir comme les Modernes, qui ont « raté le monde » et « perdu la Terre » (Latour) ? Mon mémoire de maîtrise sur la géopoétique du poète et essayiste Kenneth White (1984) répondait déjà à cette question. De ce lointain mémoire au numéro de la revue *ELFe, Ruptures écocritiques, à l'avant-garde* (2022), je n'ai cessé de l'approfondir. La notion d'écocritique plonge ses racines dans les corpus disqualifiés de la contre-modernité. Celle d'écopoétique, passe-partout, est à l'inverse la tardive expression littéraire d'une massification de l'angoisse environnementale. Complément universitaire d'un verdissement tous azimuts des savoirs et des pratiques, sa portée critique, tributaire de l'air du temps, écosensible, reste limitée. Recroquevillée sur son pré carré thématique, stylistique et formel, agitée par de timides propositions d'ouverture disciplinaire, elle prétend embrasser la diversité des écritures de la nature (de la paramécie aux « grands chênes qu'on abat ») tout en excluant – en moderniste – les écritures spéculatives (SF), écoféministes ou expérimentales. Depuis deux siècles, maintes figures singulières déconstruisent l'acosmisme moderne (Deguy parle de déterrestation) et préparent une bifurcation terrestre. L'écocritique est l'une des expressions de cette possible bifurcation. « Nous nous situons, dit Stiegler, sur les limites de la civilisation précédente (qui est encore la nôtre), devenue très toxique ». Comment négocier ce tournant radical, appelé de longue date ? Comment se rapporter au monde, le penser et le dire, sans plus répéter les présupposés modernes, empêtrés que nous sommes dans les conséquences de leurs conséquences ? D'abord par une critique radicale de la modernité et de sa langue, dont il nous faut nous désintoxiquer. Déstabilisant l'habitus académique, obligeant les lieux de savoir à devenir habitants de ce monde, l'écocritique est un champ cosmopoétique et cosmopolitique ouvert et mouvant. Les « points de résistance et d'intelligence » le constituant permettront-ils d'« enchaîner avec l'âge passé tout en se détachant de lui » ? L'enchaînement est sûr : on le nomme écotransition, adaptation résiliente. Pour le reste...

Propos recueillis par Peggy Cardon

Journées Européennes du Patrimoine 2023



La prochaine édition des **Journées Européennes du Patrimoine** sur le thème du « patrimoine vivant » est organisée le week-end du 16 et 17 septembre prochain à l'INHA. THALIM disposera une nouvelle fois d'un stand. Cet événement est une occasion pour l'unité de présenter ses activités les plus récentes au public.

Nous appelons celles et ceux qui souhaiteraient participer à l'organisation de ce stand à se signaler auprès d'Ada Ackerman et Peggy Cardon.

UMR 7172 THALIM

Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris

www.THALIM.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon

avec la collaboration de Caroline Brafman, Marie Ferré, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter

Conception graphique Marie Ferré

Contact THALIM-it@services.cnrs.fr